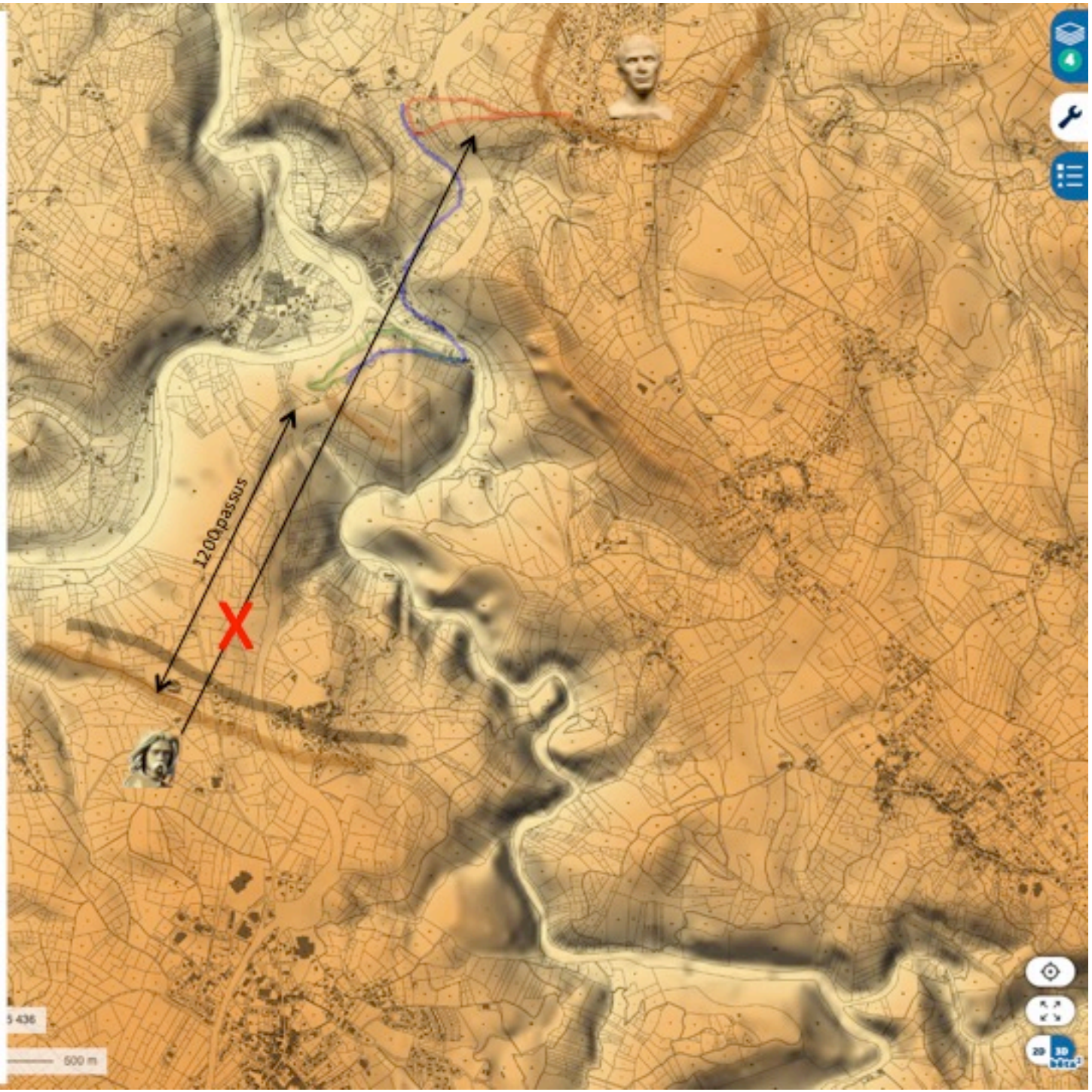
12 pieds = 3,60 m
1,80 m
St Maurice de Lignon

Dans les tranchées en rouge, Vercingétorix ne peu pas voir le trafic à l'intérieur car elles sont perpendiculaires à son champ de vision.

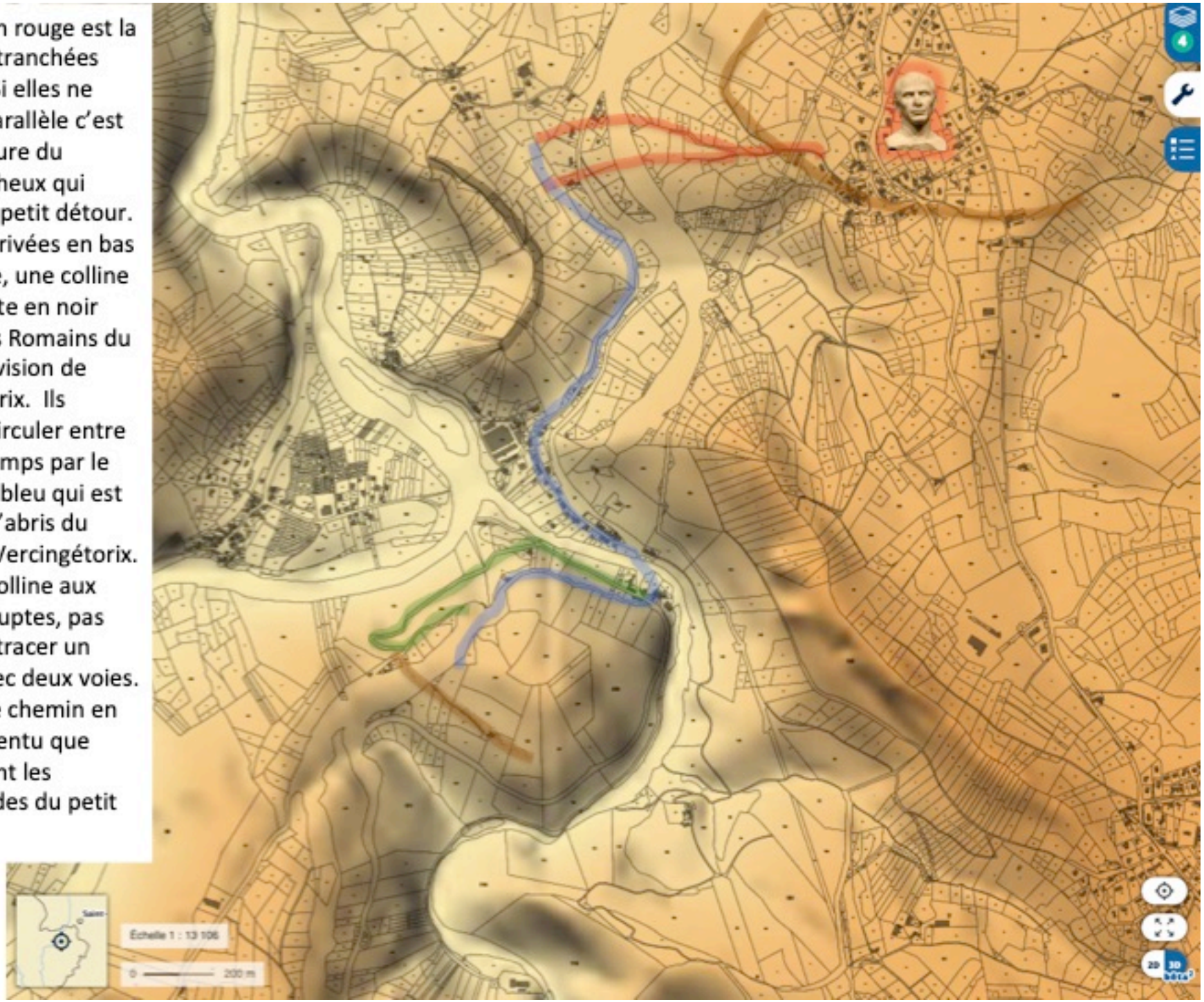
Dans la partie en bleu les Romains sont cachés par la crête de la colline noire.

Arrivés aux bords du Lignon c'est la colline du petit camp qui abrite les Romains du regard de Vercingétorix.

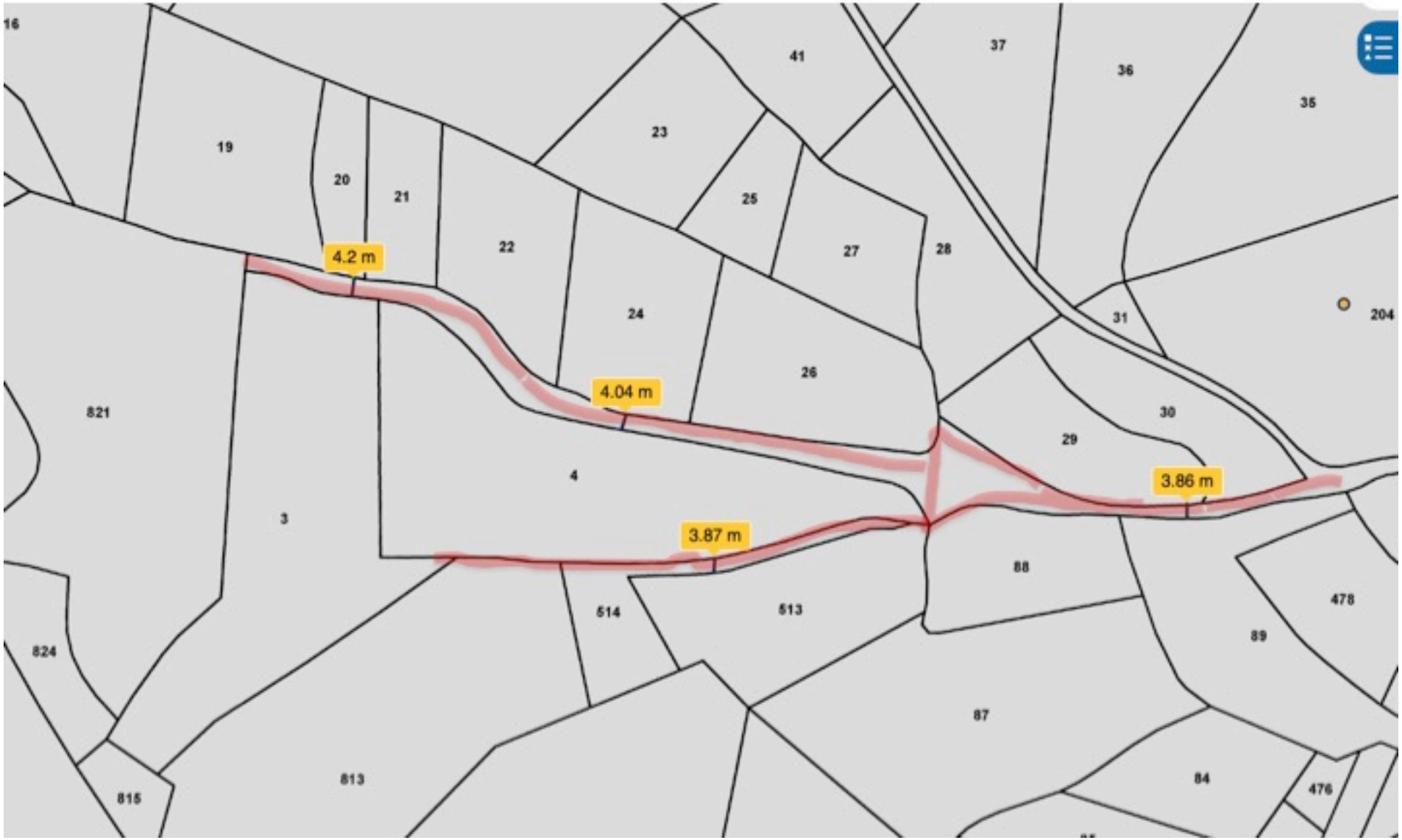
Le chemin vert sert pour descendre les chariots d'approvisionnement des deux légions du petit camp en contact permanent avec les Gaulois.



La partie en rouge est la partie des tranchées creusées. Si elles ne sont pas parallèle c'est du à la nature du terrain rocheux qui impose un petit détour. Une fois arrivées en bas de la pente, une colline dont la crête en noir protège les Romains du champ de vision de Vercingétorix. Ils pourront circuler entre les deux camps par le chemin en bleu qui est lui aussi à l'abris du regard de Vercingétorix. Sur cette colline aux pentes abruptes, pas moyen de tracer un chemin avec deux voies. C'est par le chemin en vert plus pentu que descendront les chariots vides du petit camp.



Les deux tranchées de César sont encore visibles et répertoriées au cadastre sur Géoportail. Les mesures notées indiquent des largeurs très proches de celles de César: 12 pieds = 3,6 m. La zone triangulaire devait être utilisée pour le chargement et le déchargement des approvisionnements du petit camp mais aussi pour permettre aux convois de faire demi tour. Aujourd'hui elles sont pratiquement comblées par des gravas de chantier. Ils vont bien sur les comparer à des chemins agricoles mais il faudrait être fou pour creuser des chemins de 3,6m de large , de 1,7 m de profond partant du même point et allant dans la même direction.



La barre de 3,6 m à la dernière marque de droite simule la largeur de la tranchée qu'on a débroussaillée partiellement sur deux mètres de sa longueur.

La barre verticale posée sur une petite surface au plus profond représente la profondeur de la tranchée. Elle est de 1,7 m hauteur idéale pour dissimuler un légionnaire s'il n'a pas ses enseignes sur la tête.

Si on redresse la tête plus haut que les 1,70 m, on peut voir au loin la ville de Gergovie depuis laquelle Vercingétorix observe notre grand camp aligné au petit camp. Le chef Gaulois ne peut pas voir ni les chariots d'approvisionnement qui y trafiquent ni nos deux légions qui quittent le grand camp pour rejoindre le petit.
NB: L'angle de l'appareil photo éloigne la ville de Gergovie que l'on voit plus précisément à l'œil nu.
Coline du petit camp

Pas de châteaux ni de grand axes routier dans ce coin du Velay.
Pourquoi est ce que des paysans locaux iraient creuser deux tranchées aussi larges et aussi profondes qui partent du même point pour arriver au même point ?
Peut être parce qu'elles sont plus anciennes et que ce sont les légions de César qui les ont faites. . .